

CALENDRIER DES SÉANCES

CINÉMA 2

MERCREDI 19 FÉVRIER, 20 H

Soirée d'ouverture du Nouveau festival, projection surprise. En présence de Charles de Meaux

JEUDI 20 FÉVRIER, 20 H

Birthday Zoé, 1996, 4', de Philippe Parreno
Antarctica, 2005, 2'30, de Pierre Huyghe
Parc Central, 2006, 50', de Dominique Gonzalez-Foerster
En présence de Dominique Gonzalez-Foerster

VENDREDI 21 FÉVRIER, 20 H

Ou, 1996, 6', de Philippe Parreno
Block Party, 2002, 6', de Pierre Huyghe
Marfa Mystery Lights, a concert for the UFO's, 2008, 66', de Charles de Meaux, film inédit
En présence de Charles de Meaux

SAMEDI 22 FÉVRIER, 20 H

Melvil, 2006, 66', de Melvil Poupaud, film inédit

DIMANCHE 23 FÉVRIER, 17 H 30

Stretch, 2011, 90', de Charles de Meaux
En présence de Charles de Meaux

DIMANCHE 23 FÉVRIER, 20 H

Dirty Eyes, 2010, 54', de Lawrence Weiner, film inédit
En présence de Charles de Meaux

LUNDI 24 FÉVRIER, 20 H

My Mother's Garden, 2007, 7',
et *Mysterious Object at Noon*, 2000, 85',
d'Apichatpong Weerasethakul, film inédit
En présence de Charles de Meaux

VENDREDI 28 FÉVRIER, 20 H

Melvil, 2006, 66', de Melvil Poupaud, film inédit

SAMEDI 1^{ER} MARS, 20 H

Atlantiques, 2009, 16',
et *Mille Soleils*, 2013, 45', de Mati Diop, film inédit
Avant-première, en présence de Mati Diop

DIMANCHE 2 MARS, 17 H 30

Shimkent Hotel, 2003, 90', de Charles de Meaux

DIMANCHE 2 MARS, 20 H

My Mother's Garden, 2007, 7',
et *Mysterious Object at Noon*, 2000, 85',
d'Apichatpong Weerasethakul, film inédit

LUNDI 3 MARS, 20 H

Dirty Eyes, 2010, 54', de Lawrence Weiner, film inédit

JEUDI 6 MARS, 20 H

Birthday Zoé, 1996, 4', de Philippe Parreno
Antarctica, 2005, 2'30, de Pierre Huyghe
Parc Central, 2006, 50', de Dominique Gonzalez-Foerster

VENDREDI 7 MARS, 20 H

Dirty Eyes, 2010, 54', de Lawrence Weiner, film inédit

SAMEDI 8 MARS, 20 H

My Mother's Garden, 2007, 7',
et *Mysterious Object at Noon*, 2000, 85',
d'Apichatpong Weerasethakul, film inédit

DIMANCHE 9 MARS, 18 H

Le Pont du trieur, 2000, 74', de Charles de Meaux
et Philippe Parreno

DIMANCHE 9 MARS, 20 H

Melvil, 2006, 66', de Melvil Poupaud, film inédit

LUNDI 10 MARS, 20 H

Ou, 1996, 6', de Philippe Parreno
Block Party, 2002, 6', de Pierre Huyghe
Marfa Mystery Lights, a concert for the UFO's, 2008, 66',
de Charles de Meaux, film inédit

Retrouvez le programme complet du Nouveau festival
du Centre Pompidou sur
www.centrepompidou.fr

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

métro :

Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet-Les Halles

Toutes les séances en Cinéma 2 sont en entrée libre
(dans la limite des places disponibles).
L'accès au Train fantôme est libre, de 11h à 21h,
au Forum -1.

UN NOUVEAU FESTIVAL

CHARLES DE MEUX LA FACE B



CINÉMA

DANS LE CADRE DU NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU 19 FÉVRIER - 10 MARS 2014

Centre
Pompidou

CHARLES DE MEAUX LA FACE B 19 FÉVRIER – 10 MARS 2014

Charles de Meaux évolua le premier, à l'aube des années 1990, dans le territoire alors en friche du croisement entre cinéma et art contemporain. Cette notion de déplacement, symbolique, géographique, occupe depuis toujours l'ensemble du travail de ce voyageur infatigable. On connaît ses longs métrages, *Le Pont du trieur*, *Shimkent Hotel*, *Stretch*, on a moins vu *Marfa Mystery Lights*, *a concert for the UFO's*, contre-point documentaire attaché au mythe américain. Les revoir aujourd'hui en salles rappelle combien Charles de Meaux sait affronter le paysage et l'élever au rang de personnage. C'est aussi ressentir comment cet artiste inclassable, qui interroge et renouvelle sans cesse sa pratique des images, questionne les préoccupations les plus actuelles du champ du cinéma. Depuis bientôt vingt ans, il accompagne et produit également le travail d'autres artistes : ses acolytes, Dominique Gonzalez-Foerster, Pierre Huyghe, Philippe Parreno, mais aussi Apichatpong Weerasethakul, Melvil Poupaud, Lawrence Weiner ou encore Mati Diop. La programmation conçue ensemble, intitulée La Face B en référence aux « *B sides and rareties* », trésors méconnus des vinyles américains des années 1950, trace un pont vers certaines de leurs œuvres, aussi rares que passionnantes. « *Les films de Charles de Meaux se demandent toujours ce qu'il y a derrière la carte*, écrivait Philippe Azoury, dans Géographies, en 2011. *Derrière la carte, il y a souvent des régimes d'image. Le réel a fini par en faire partie et l'expérience de Charles de Meaux au Pamir a démontré que sans image, sans représentation, une région du monde tombait dans l'oubli. Ce qui confère en conséquences aux images que l'on (se) fait du monde une lourde responsabilité morale : elles occupent désormais la place autrefois dévolue à la mémoire* ». On ne saurait mieux définir ici la cohérence du travail de Charles de Meaux, complétée aujourd'hui par Le Train fantôme, installation spectaculaire présentée au Forum -1 jusqu'au 10 mars prochain, qui prolonge les visions de l'artiste : le voyage comme trajectoire, l'imaginaire comme socle de perception de la réalité, dans le cadre du Nouveau festival du Centre Pompidou.

MATI DIOP

Atlantiques, 2009, 16', de Mati Diop

À la nuit tombée, autour d'un feu, Serigne, jeune dakarois d'une vingtaine d'années, raconte à deux amis son odyssée clandestine, récit épique de la traversée de l'Atlantique.

Samedi 1^{er} mars, 20h, en présence de Mati Diop

Mille Soleils, 2013, 45', de Mati Diop, film inédit

En 1972, Djibril Diop Mambety, l'oncle de la réalisatrice, tourne *Touki Bouki*. Mory et Anta, deux jeunes amants partagent le même rêve, quitter Dakar pour Paris. Au moment fatidique, Anta embarque. Mory, lui, reste seul sur les quais, incapable de s'arracher à sa terre. Quarante ans plus tard, *Mille Soleils* enquête sur l'héritage personnel et universel que représente *Touki Bouki*. Que s'est-il passé depuis ? Magaye Niang, le héros du film, n'a jamais quitté Dakar. Et aujourd'hui, le vieux cowboy se demande où est passée Anta, son amour de jeunesse. « *Mati Diop n'a pas que des choses tendres à dire à la génération de ses parents. Mais elle les dit avec une tendresse explosive et un talent fou.* » Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 12 juillet 2013

Samedi 1^{er} mars, 20h, avant-première en présence de Mati Diop

DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER

Parc Central, 2006, 50', de Dominique Gonzalez-Foerster
« De Kyoto à Rio, en passant par Buenos Aires, Brasilia, et Paris ce sont des parcs, des plages, des déserts, des moments urbains ; des espaces traversés à pied avec une caméra. Un ensemble de séquences inédites filmées entre 1998 et 2003 et structurées comme un "concept album". Autant de "morceaux" de paysage

à regarder et écouter avec la musique originale d'Adanowsky, Xavier Boussiron, Christophe van Huffel pour découvrir progressivement pourquoi on voyage, pourquoi on fait des films... », écrit Dominique Gonzalez-Foerster pour l'édition DVD du film.

Jeudi 20 février, 20h, en présence de Dominique Gonzalez-Foerster
Jeudi 6 mars, 20h

PIERRE HUYGHE

Antarctica, 2005, 2'30, de Pierre Huyghe

Le film a été réalisé au cours d'une expédition en Antarctique, dont Pierre Huyghe avait également ramené les séquences du film *A Journey That Wasn't*, en 2005.

Jeudi 20 février et Jeudi 6 mars, 20h

Block Party, 2002, 6', de Pierre Huyghe

Le film superpose deux types de documents pour retracer l'histoire du mouvement hip-hop, apparu aux États-Unis dans les années 1970. Une platine tourne au pied d'un bloc de béton, lors d'une fête de quartier dans le Bronx.

Vendredi 21 février et Lundi 10 mars, 20h

CHARLES DE MEAUX

Marfa Mystery Lights, a concert for the UFO's, 2008, 66', de Charles de Meaux, film inédit

En février 2006, Charles de Meaux conçoit et organise une performance avec le groupe de rock psychédélique texan *The Secret Machines* à Marfa. Le film est le carnet de notes de cette expérience à l'ombre de ces « géants » de la culture américaine.

Vendredi 21 février, 20h, en présence de Charles de Meaux
Lundi 10 mars, 20h

PHILIPPE PARRENO

Ou, 1996, 6', de Philippe Parreno

Le film est constitué d'une séquence de vingt secondes, introduite et conclue par un très long générique. Le générique comprend la liste des techniciens augmentée d'une liste de souvenirs de livres, de films, de rencontres, de personnes, de musiques et de lieux qui ont produit ou inspiré cette séquence.

Vendredi 21 février et Lundi 10 mars, 20h

Birthday Zoé, 1996, 4', de Philippe Parreno

Zoé et ses deux parents ont invité trois personnes de leur choix pour jouer leur rôle dans une fiction d'anniversaire projetée dans le futur.

Jeudi 20 février et Jeudi 6 mars, 20h

MELVIL POUPAUD

Melvil, 2006, 66', de Melvil Poupaud, film inédit
Avec Clovis Goux, Melvil Poupaud, Georgina Tacou
Découvert par Raoul Ruiz en 1983, Melvil Poupaud est aujourd'hui l'un des acteurs les plus passionnants de sa génération. Il a très tôt expérimenté le cinéma de l'autre côté de la caméra et réalisé durant son adolescence une matière filmique qui documente son existence. Melvil est le nom d'un personnage qui évolue entre cinéma et réalité à la recherche d'une famille, d'une place à prendre, d'un rôle à jouer.

Samedi 22 février, Vendredi 28 février et Dimanche 9 mars, 20h

APICHPATPONG WEERASETHAKUL

My Mother's Garden, 2007, 7', d'Apichatpong Weerasethakul

Réalisé à la demande d'un créateur de bijoux, le film est imprégné des propres souvenirs du jardin de la mère du cinéaste, tout à la fois une évocation poétique de la couleur et une réflexion intime sur la mémoire.

Lundi 24 février, 20h, en présence de Charles de Meaux
Dimanche 2 mars et Samedi 8 mars, 20h

Mysterious Object at Noon, 2000, 85',

d'Apichatpong Weerasethakul, film inédit

Durant un voyage vers Bangkok, entre documentaire et fiction, Apichatpong Weerasethakul entend une histoire qu'il demande ensuite à différents interlocuteurs de poursuivre à leur guise, à la manière du cadavre exquis des surréalistes français.

Lundi 24 février, 20h, en présence de Charles de Meaux
Dimanche 2 mars et Samedi 8 mars, 20h

LAWRENCE WEINER

Dirty Eyes, 2010, 54', de Lawrence Weiner, film inédit

Figure majeure de l'art conceptuel, l'américain Lawrence Weiner utilise le mot comme matière artistique de premier ordre. Depuis le début des années 1970, les retranscriptions murales de ses « statements » ont été son médium principal, mais il travaille également

avec un grand nombre de médias, dont la vidéo, le film, la performance, l'installation ou encore le dessin.

Dans son dernier film, *Dirty Eyes*, entrelaçant éléments textuels et matière filmique, produit par Charles de Meaux, Lawrence Weiner nous parle d'art, de poésie mais surtout de la ville qu'il aime, New York.

Dimanche 23 février, 20h, en présence de Charles de Meaux
Lundi 3 mars et Vendredi 7 mars, 20h

CHARLES DE MEAUX LES FILMS

Le Pont du trieur, 2000, 74', de Charles de Meaux et Philippe Parreno

Avec Ogonozor Aknazarov, Camille Japy, Thibault de Montalembert

Au cours d'une émission de radio, le botaniste du plus haut jardin du monde évoque son pays, le Pamir. « Reste un film énigmatique, une méditation sur l'objectivité spectaculaire, l'effet de réel et les rites incantatoires du reportage menés avec tendresse par deux réalisateurs venus de l'Art contemporain », écrivait Vincent Dieutre en 2000, pour l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID), qui présentait le film au Festival de Cannes.

Dimanche 9 mars, 18h

Shimkent Hotel, 2003, 90', de Charles de Meaux

Avec Yann Collette, Caroline Ducey, Romain Duris, Thibault de Montalembert, Melvil Poupaud
Dans la petite chambre d'un hôtel d'Asie centrale, Alex, un jeune homme, tente de retrouver la mémoire et de faire face au chaos qui agite le pays. Il est entouré d'un responsable des services secrets français et d'un médecin neurologue. Progressivement, des bribes de son passé refont surface... Qu'est-ce qui a pu rendre Alex amnésique ? « *La réussite de Charles de Meaux, c'est d'être lui aussi du voyage : ne pas faire semblant d'en savoir plus long sur les clans, fratries, check points... Cadrer les choses de loin, parce qu'ainsi, en plan d'ensemble, on peut espérer entrevoir quelque chose du chaos* ». Philippe Azoury, *Libération*, 2003.

Dimanche 2 mars, 17h30

Stretch, 2011, 90', de Charles de Meaux
Avec Nicolas Cazalé, Fan Bing Bing, David Carradine
Un jeune jockey français, mis à pied pour six mois après avoir été contrôlé positif, s'expatrie à Macao, ce Las Vegas chinois, y accumule les victoires et les gains, est sacré cravache d'or, et croit pouvoir transgresser les lois secrètes qui régissent « la ville la plus pervertie du monde » selon Orson Welles. « *Charles de Meaux a développé au fil du temps son fort penchant asiatique. Le meilleur de Stretch tient précisément dans cet état de porosité sensorielle du voyageur déboussolé.* »

Didier Péron, *Libération*, 12 janvier 2011

Dimanche 23 février, 20h, en présence de Charles de Meaux